

*son mari &
revient à
Vienne.*

nant les Armes contre l'Empereur, & se mettant à la tête des Mécontents de Hongrie, a été envoyée auprès de son Mari avec toute la feureté & tous les honneurs que sa naissance pouvoit exiger. Il est vrai que ce fut là une des conditions, sous lesquelles le Prince Ragotski, souscrivit à la suspension d'Armes jusques au 13. Juillet, sans laquelle il n'en voulut jamais entendre parler. Cette Princesse, qui eut beaucoup de part à la negociation secreete, qui se fit à Vienne l'hiver dernier, avec les Ministres de l'Empereur, d'Angleterre & de Hollande, revint à Vienne sur la fin du mois de Mai; Ce retour inopiné ne laisse plus lieu de douter des esperances de l'accommodement avec son Epoux. On debite que ce voyage n'a d'autre fondement, que de faire goûter à l'Empereur les raisons que Mr. Ragotski allegue, pour ne pas accepter le Comté de Burgau qu'on lui offre, érigé en Principauté, pour l'équivalent des terres qu'il a en Hongrie, parce que ce Comté est trop éloigné de la Transilvanie, où il prétend faire sa residence. La Cour Imperiale aperçoit dans ce refus une espece de défiance; ce Prince ne voulant se maintenir dans ses biens de Hongrie, que pour y conserver son credit parmi le peuple.

Negociations de la Paix de Hongrie.

IV. Le tems de la Treve s'employe à la negociation du Traité d'accommodement, & on ne fait plus mystere de dire qu'elle se conclura bien-tôt, principalement s'il est vrai, (comme presque toutes les Lettres d'Allemagne le marquent) que l'Empereur s'est enfin resolu à la persuasion des Anglois & des Hollandois, de donner l'investiture de la Province de Transilvanie au Prince Ragotski, qui la tiendra en fief relevant de la Couronne d'Hongrie; & que d'ailleurs